

DESCRIPTION

DES

219

No 2

DAGUERRÉOTYPES

QUI SE FABRIQUENT

chez

L'INGÉNIEUR CHEVALLIER,

OPTICIEN DU ROI,

CI-DEVANT

Cour de l'Horloge du Palais,

MAINTENANT

Place du Pont Neuf, N. 15.

A PARIS.



B0005384 A

BIFI 2002 OUV

447

DAGUERRÉOTYPES PERFECTIONNÉS

COMPOSÉS DES PIÈGES SUIVANTES,

Savoir :

- Fig.* 1^{re} PLANCHETTE A POLIR.
- Fig.* 2. PINCE SERVANT A FIXER A UNE TABLE LA PLANCHETTE A POLIR.
- Fig.* 3. BOITE A L'IODE.
- Fig.* 4. BOITE A BROME, AVEC CAPSULE DE PORCELAINE ET VIS A CALER.
- Fig.* 5. CADRE POUR RECEVOIR LA PLANCHETTE SUR LAQUELLE SE TROUVE FIXÉE LA PLAQUE.
- Fig.* 6. CHAMBRE OBSCURE A TIROIR.
- Fig.* 7. CADRE A GLACE DÉPOLIE MUNIE DE VOLETS.
- Fig.* 8. BOITE A MERCURE A THERMOMÈTRE.
- Fig.* 9. DEUX BASSINES ET UN ÉGOUTTOIR.
- Fig.* 10. SUPPORT POUR CHAUFFER ET PASSER LA PLAQUE AU CHLORURE D'OR.
- Fig.* 11. TÊTE DE CHAMBRE OBSCURE A CRÉMAILLÈRE AVEC OBJECTIFS DOUBLES, COMBINÉS ENSEMBLE ET DISPOSÉS POUR LE PORTRAIT.
- Fig.* 12. *Idem.* POUR VUES ET MONUMENTS.
- Fig.* 13. *Idem.* REPRÉSENTÉE AVEC MIROIR PARALLÈLE POUR REDRESSER LES OBJETS.
- Fig.* 14. BOITE RENFERMANT LES TÊTES.
- Fig.* 15. PHARMACIE.
- Fig.* 16. PIEDS BRISÉS ET NON BRISÉS.
- Fig.* 17. SUPPORT MOBILE POUR APPUYER LA TÊTE DE LA PERSONNE QUI POSE POUR UN PORTRAIT.
- Fig.* 18. BOITE A PLAQUES.

2447

C.F.

DESCRIPTION DES FIGURES.

Fig. 1^{re}.

Planchette en bois pour polir la plaque de doublé.

On fait entrer les angles de la plaque dans les petites ouvertures des deux pièces de cuivre A et B.

Fig. 2.

Cette pince sert à fixer sur une table la planchette représentée fig. 1^{re}.

Lorsque la plaque est polie, on la glisse sous les petites bandes d: la planchette M N, fig. 5, et on l'applique sur la boîte à l'iode fig. 3. Cette boîte est garnie intérieurement d'un carton A B, dont l'une des faces se sature, tandis qu'on emploie l'autre; si l'on s'apercevait que l'on restât trop long-temps à ioder tout en retournant le carton, ce serait une preuve que l'iode est évaporé; on en remettra de nouveau en étendant les parcelles le plus uniformément possible.

Après avoir versé la valeur d'un demi-verre d'eau bromée dans la capsule de porcelaine fig. 4 et avoir replacé la glace dépolie, on y place la plaque de doublé ou la planchette sur laquelle elle est fixée, on retire de nouveau la glace dépolie, et la plaque se trouve ainsi exposée à l'action du brôme en évaporation; quand la couche aura atteint la nuance convenable, on la mettra immédiatement dans son cadre fig. 5 pour être placée ensuite dans la chambre noire.

Les fig. 6 et 11 représentent la chambre obscure la pièce en cuivre AB formée de deux tubes porte l'objectif; à sa partie antérieure

rieure se trouve un obturateur ou bouchon I qui sert à ouvrir ou à clore l'ouverture G, par laquelle passe le faisceau lumineux.

Les fig. 5 et 7 sont des accessoires de la chambre noire, tous deux se glissent dans la rainure D H.

Lorsque l'on voudra prendre une vue, on commencera par retirer de la chambre noire tout ce qu'elle contient; on glisse le chassis, représenté fig. 7, dans la coulisse D H de la chambre noire; puis après avoir ouvert les volets dont cette pièce est fermée, on fera avancer le tiroir jusqu'à ce que l'image soit à peu près distincte, et l'on finira de la rendre parfaitement nette en tournant le bouton latéral fixé après la tête de la chambre noire; une fois ce résultat obtenu, on serrera alors fortement la vis C, et l'on remettra le bouchon. Après cela, on retire le chassis porteur de la glace dépolie, et on y substitue celui représenté fig. 5, après qu'on y a introduit la planchette qui reçoit la plaque préparée. Voici comment il faut s'y prendre pour cette opération :

Après avoir iodé et soumis à l'évaporation du brome la plaque, on introduit la planchette M N qui porte la plaque de double dans le chassis C D, qui doit être recouvert de la planchette noire R S; puis on introduit ce chassis, ainsi fermé, dans la coulisse D H, fig. 6; on retire rapidement la planchette R S en la saisissant par le ruban T, on referme bien vite la petite charnière O S, et l'on ouvre l'obturateur I. L'expérience indiquera quelle doit être la durée de l'exposition de la plaque à la lumière. Lorsqu'on aura jugé le temps suffisant, on fermera l'obturateur; et on réintroduira la petite planchette noire R S avec les mêmes précautions qu'on avait mises à l'en tirer, c'est-à-dire, en couvrant le tout avec une étoffe noire, on sortira le cadre de la coulisse, on retirera la planchette M N et on la mettra dans la boîte à mercure fig. 8.

La boîte à mercure *fig. 8* doit être placée dans une pièce un peu sombre, dans le cas contraire on la couvrirait d'un drap noir que l'on ferait retomber sur la glace P Q. Il est bien entendu que préalablement on l'a développée en tirant un peu avec les doigts

A B en même temps qu'on pousse les planchettes C D qui servent de pieds; après avoir versé le mercure dans l'appareil, on y introduira la planchette qui porte la plaque, dans la position E F, et l'on chauffera avec la lampe à esprit de vin.

Fig. 9.

L'une des bassines sert à plonger la plaque dans l'eau avant et après l'avoir passée à l'hyposulfite; la seconde bassine sert pour cette substance. Pour le lavage après la fixation, on pose la plaque sur le lavoir A B C D, et l'on verse dessus l'eau distillée bouillante.

Fig. 10.

Support pour chauffer la plaque et la passer au chlorure d'or.

Fig. 11.

Tête de chambre obscure pour portraits.

Fig. 12.

Tête de chambre obscure pour vues ou monuments.

Fig. 13.

Tête de chambre obscure avec miroir parallèle pour redresser les images; cette figure indique la position du miroir qui se monte et démonte à volonté.

Fig. 14.

Boîte renfermant les têtes et miroir.

Fig. 15.

Boîte contenant la pharmacie.

Fig. 16.

Pieds brisés et non brisés.

Fig. 17.

Support mobile pour appuyer la tête pendant que l'on fait le portrait.

Fig. 18.

Boîte renfermant les plaques.

